



objectifs	activité
se rencontrer	jeu des prénoms: on se croise, marche lente <ul style="list-style-type: none"> <li>- échange regards</li> <li>- prénom + regards</li> <li>- échange de prénom</li> <li>- en cercle</li> </ul>
se situer (corporellement)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- se tenir droit, bras le long du corps, jambes écartées à la largeur du bassin. Chercher une verticalité, l'équilibre personnel, en fermant les yeux, en changeant de point d'appui éventuellement en reculant un peu les épaules (sans le forcer), respirer. Se demander comment l'on se sent, moralement, physiquement, faire un état des lieux de la tête et du corps. Se demander s'il existe des lieux de blocages, lesquels.</li> <li>- explorer, pieds fixes, l'espace autour de nous : par le regard puis avec les bras et les paumes de mains</li> <li>- souffler, envoyer son air sur ses paumes de mains (près/loin)</li> <li>- souffler et « attraper » son air dans ses poings puis inspirer en « l'envoyant » autour de nous</li> <li>- idem avec un souffle sonore</li> </ul>

lire ensemble	<p><b>1/</b> chacun lit le texte une fois et note tout ce qui lit vient à l'esprit</p> <p><b>2/</b> par 2 : relecture en chuchotant à l'oreille, chacun un personnage</p> <p><b>3/</b> échange + argumentation (trouver dans le texte les éléments de validation) répondre aux questions :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>* Que se passe-t-il dans cet fragment / Que nous apprend ce texte ? / à quoi ce texte peut-il servir ? / A qui s'adresse ce texte ?</li><li>* Décrire les personnages (Qui sont-ils ? Quelles sont leur relations ? Où sont-ils ? ...)</li><li>* Que voit-on ? Qu'entend-on ? Que sent-on ?</li></ul> <p>* Illustrer la scène</p> <p><b>4/</b> mise en commun + prise de notes (10 min)</p> <ul style="list-style-type: none"><li>+ Qu'est-ce qui fait théâtre (recherche de points de mise en tension dramatique Quel est le pb ?)?</li><li>+ Comment construit-on un personnage de théâtre ?</li></ul>
---------------	---

<p>Mettre le texte « debout »</p>	<p>Expérimentations : petit laboratoire pour mise en scène (texte pages 9 et 10, <i>Le pays de Rien</i> de Nathalie Papin)</p> <p>Propositions d'Olivier Chombart, metteur en scène</p> <p><b><i>Dans un espace délimité circulaire :</i></b>  <i>Les participants sont assis en cercle chacun sur une chaise. Sera utilisé la même page, page 9 du texte de Nathalie PAPIN sur tout le temps du travail. L'idée est de montrer aux participants toutes les possibilités qui existent pour mettre en scène ce fragment de texte. De deux participants à toute la classe pour des interventions scolaires dans le cadre du projet Théa.</i></p> <p><b>A/ Idée classique du théâtre / distribution classique :</b> 2 personnages, 2 personnes (un roi et une jeune fille).</p> <p>On demande à une personne de rentrer dans le cercle et de dire la première phrase, puis rentre une deuxième personne qui joue la jeune fille. (On laisse le choix de l'intervention à qui veut)</p> <p>Variantes :</p> <p>On demande à la personne qui joue la jeune fille d'entrer en premier, on voit ce qui se passe.          On met en place un rituel ils rentrent ensemble. (« Accident » intéressant la première phrase est dite ensemble).          On recommence en distribuant le roi et la reine avant que ça commence.          On leur demande d'être tout près.          Très loin. (à expérimenter la personne sort du cercle)          Dos à dos.          Face à face.          Sans pouvoir se décoller toujours deux parties du corps en contact. (intéressant pour montrer le lien de filiation père fille, indissociables.)</p> <p>Après chaque proposition, le groupe de spectateurs émet des observations et commente l'intérêt de l'exercice. (On découvre notamment que le choix de l'espace ne modifie pas la compréhension de la scène mais lui donne des couleurs différentes). Il s'agit de travailler le sens : qu'est ce qu'on veut dire ? qu'est ce qu'on veut montrer au public ? (Rapport roi/la fille du roi : filiation, amour, pouvoir, qui est fort ? qu'est ce qui se joue ?)</p>
---------------------------------------	---

	<p><b><i>Dans une configuration frontale</i></b> <i>un espace scène et un public.</i></p> <p><b>B / Distribution en deux groupes</b> (Toute la classe peut ainsi être en jeu dans l'espace scénique ) + un groupe spectateur</p> <p>Un groupe représente le roi, l'autre la fille du roi. Deux chœurs mis en présence avec une personne devant le groupe qui représente le coryphée, le leader du groupe. L'exercice est sous la forme de « West side story » où deux groupes s'affrontent avec l'idée d'occuper le plus l'espace. On garde le même texte dit par le coryphée en premier et repris par son groupe et la réponse est donné par l'autre le coryphée et ainsi de suite suivant l'ordre du texte.</p> <p>On découvre qu'il y a une plus grande force des phrases car repris par tous. On amplifie l'état, l'intention, le rapport de force. Le chœur apporte un soutien au jeu du comédien.</p> <p>A noter : l'image de la cage qui apparaît faite du groupe qui encercle la jeune fille. Dans la scène le seul objet présent est une cage.</p>
	<p><b>C / Tous &gt; un</b></p> <p>On crée un grand groupe (le roi) et une personne toute seule la fille du roi puis inversement. Travail selon l'exercice du « bouc émissaire » où une personne est désignée par toutes les autres, elle subit le poids du groupe. Le choix de mise en scène fait apparaître la supériorité du pouvoir selon la configuration choisie.</p>

	<p><b>D / Tous = un</b>          Tout le groupe joue tout le texte malgré l'annotation du dialogue par l'auteur. Travail sur l'intériorité d'un groupe d'homme et de femmes. Ce qui est intérieur et extérieur.</p> <p>1 / le groupe est tourné vers l'extérieur et regarde, imagine des sons et des cris. Il a peur de ce qui se passe à l'extérieur. Il n'y a plus de notion de rapport père fille mais d'un groupe de personne qui s'interrogent sur le « dehors ». On montre l'enfermement, la cage, ses personnes sont prisonnières dans un pays, dans un espace et elles se demandent ce qui se passe à l'extérieur. Interroge le monde. Vase clos, idée d'enfermement.</p> <p>2/ même forme (tout un groupe) mais on rajoute un paramètre qui est qu'à chaque fois qu'une personne parle, tous la regarde. On crée ainsi une tension, une dramaturgie qui est centrée sur les personnes du groupe. Là le problème vient du dedans, l'inquiétude vient de l'autre qui est à côté de moi. Univers paranoïaque où l'on cherche un responsable du cahot (le cri du début de la scène). La cage n'est plus l'espace, mais l'intérieur de chacun, on doute, tout devient suspect. On travaille l'intériorité de chaque individu dans un groupe.</p>
	<p><b>En bref</b>          Toutes ses formes sont intéressantes à découvrir et à analyser. Les diverses tentatives permettent de voir ce qui fonctionne ou moins bien et d'avoir plusieurs pistes pour mettre le texte debout.</p> <p>Un personnage féminin pourra par exemple être joué par un homme et vice versa : on s'aperçoit que cela ne gêne en rien le travail au contraire, cela peut renforcer le jeu et créer de nouvelles pistes.          Les explorations génèrent une sorte de voyage émotionnel sans psychologisme. Juste changer la forme pour produire du sens.          Notions abordées : dialogue, chœur, coryphée, rituel, tension, conflit, intériorité, filiation, pouvoir, ...</p> <p>On est loin du cliché théâtre avec une distribution classique. On s'aperçoit que tous les participants peuvent jouer sur une scène écrite a priori pour deux comédiens : le genre ou le nombre des personnes n'est jamais limitant. Chaque proposition existe en tant que telle et permet l'avancée du travail.</p>
<p>partager,          clôturer la          séance</p>	<p>Tour de pépites : que garde-t-on de ce moment commun ?</p>